

Les élèves à besoins particuliers

Tour de table des participants pour faire le point.

- Où en sommes-nous sur cette question?
- Où veut-on aller?
- Quelles sont les étapes à franchir pour y arriver?

Résumé des discussions :

Table 1

Résumé

- Pour un meilleur arrimage primaire-secondaire, les écoles secondaires ont tout à gagner
 - à être le plus TRANSPARENTS quant à leurs pratiques mises en place pour aider les élèves à besoins particuliers et à faire en sorte de connaître les difficultés de l'élève avant la rentrée. Le parent pourra mieux choisir l'école qui pourra accueillir son enfant, dès l'admission,
 - à connaître le TA de l'élève dès l'admission et commencer les démarches de mise en place d'un PI (partiel ou complet) avant la rentrée de l'élève au secondaire (téléphoner aux parents, rédiger quelques PI partiel ou complet avant la rentrée et compléter la démarche à la fin de la 1re étape)
 - RASSURER les parents que les mesures seront mises en place au secondaire, MAIS elles le seront certainement de façon différente étant donné l'organisation scolaire différente.
- Détails des discussions
- On essaie d'avoir le plus possible les PI dès le début - même si on fait un rappel en septembre beaucoup de plan d'intervention
- Quelles sont les mesures que vous mettez au primaire ? On met les mesures seulement nécessaires pour l'élève au moment où
- La différence entre primaire et secondaire -
- Les parents ne sont pas toujours aidant rendu au secondaire parce que soi-disant leur enfant est rendu assez grands - impression que les parents ne nous aident pas.
- Les parents ont souvent peur qu'on étiquette leur enfant.
- Les directeurs qui ont déjà travaillé au public disent que l'arrimage était plus facile parce qu'ils connaissent les écoles où les enfants - la transition entre l'école publique et les écoles privées pour le transfert PI aux écoles - c'est l'élève qui est pénalisé
- Avez-vous pensé à ajouter une clause dans votre contrat de services éducatifs ? Cela aide à ce que les parents collaborent et susciter les rencontres de PI avant la rentrée scolaire (mai-juin) - La clause a été validée par Me Daoust de la FEPP - vous pouvez écrire à la FEPP pour obtenir le texte
- Quelles mesures mettez-vous en place lors des examens d'admission?
 - Certaines écoles acceptent le tiers de temps de plus seulement.
 - Dans les conditions optimales, si on pouvait avoir les dossiers d'élèves

Suite - Discussion 2

- **Important d'être transparent auprès des parents sur les services** - les mesures
- Au primaire - on se heurte à des écoles secondaires qui n'acceptent pas de nos élèves à besoins particuliers (par exemple, ils n'acceptent pas que l'élève utilise son ordinateur lors des examens d'admission ou ses mesures)
 - École secondaire - formation pour que les enseignants pour mieux dépister les difficultés des élèves - des pertes de temps entre la rentrée scolaire et le moment où on identifie le trouble d'apprentissage de l'élève (découragement, détresse...)
 - Perception que les enseignants du secondaire n'aident pas beaucoup les élèves en difficultés, ne comprennent pas ce qui

- Il y a quand même une réticence de certains enseignants du privé, primaire - secondaire, à faire des adaptations, à mettre en place des mesures d'adaptation - souvent parce que les enseignants ne connaissent pas bien les TA.

Suite - Discussion 3

- Les attentes des parents très élevés envers le secondaire. Il faut rassurer les parents que nous allons prendre en charge, MAIS que l'organisation scolaire est différente et que les mesures mises en place seront différentes. Est-ce que vous avez une politique? On se rend compte qu'il est important de rassurer les parents que nous mettrons des mesures en place, mais qu'elles se vivront différemment au secondaire étant donné l'organisation scolaire.
- Arrimage - L'idéal est de connaître le PI du primaire
- Est-ce que vous avez des mesures d'adaptation lors des examens d'adaptation? De plus en plus d'écoles le font - Poser beaucoup de questions, prend du temps, mais est beaucoup aidant pour l'élève - bon investissement de temps
- Suite - Discussion 4
- Inviter les parents à commencer à visiter les écoles privées dès la 5e année, qu'ils aillent s'informer sur les mesures qui sont mises en place dans les écoles secondaires.
- Il y a de plus en plus d'écoles secondaires qui ont cette ouverture d'aider les élèves à besoins particuliers.
- Pratique gagnante - Des écoles secondaires tentent de faire les démarches de mise en place de PI - les rencontres PI avant la rentrée en 1re secondaire - certains font à tout le moins les appels aux parents et on peut attendre jusqu'à la fin de la 1re étape pour établir les bons moyens à mettre en place.
 - mai-juin quelques PI sont mis en place pour les élèves dont on sait / des
- Une école fait maintenant des rencontres de parents d'élèves en difficulté pour situer sur nos pratiques.
- Au secondaire - certaines écoles prennent par surprise des parents
- Les parents : doivent-ils informer les écoles secondaires des difficultés?
- Maintenant on demande si l'élève a un plan d'intervention. demande de transparence.
- On invite les parents à nous communiquer les difficultés. On rencontre les parents.
- Rencontre avec les élèves. On s'assure que les élèves sont en mesure d'utiliser les mesures.
- Les enfants demandent d'avoir des plans d'intervention.
- Au primaire, on se demande si l'élève va pouvoir bénéficier des mêmes mesures.
- Au primaire, on guide les parents afin qu'ils puissent avoir des services.
- Il faut accueillir les élèves. Les rapports nous aident. La compétition entre les écoles est un facteur.
- Beaucoup d'efforts pour accueillir les élèves. Primaire : offre des mesures. Collaboration avec les orthopédagogues et les orthophonistes. Accueillir des outils technologiques. Plan d'intervention. Mention sur le bulletin des mesures.
- Secondaire: L'élève peut utiliser les outils pour faire l'examen d'entrée. L'élève doit réussir l'examen. On étudie le plan d'intervention du primaire afin d'analyser si nous avons les moyens pour l'implanter intégralement. Rencontre avec les enseignants, TES, ... Le temps supplémentaire est une mesure plus difficile à gérer. Personne n'est formé pour développer sa compétence avec les outils (Word Q). Les mesures doivent faire l'objet de discussions avec les enseignants. Une fois que l'élève est admis, on demande aux parents de nous informer des besoins des élèves. Dans certains milieux, les parents ne veulent pas consulter. Il est difficile de mettre en place toutes les recommandations des rapports.
- Pas de mesures lors des examens d'entrée. Ouverture aux plans d'intervention. Augmentation des rapports. Les écoles veulent avoir l'information. Un élève avec un plan peut le déclarer, car cette information ne nuira pas à ses chances d'entrée. Les outils technologiques aident à l'intégration. Il y a toujours du travail à faire auprès des

enseignants. Demande une logistique pour le temps supplémentaire. Le suivi des plans est fait au besoin.
Rencontre au mois d'août de tous les parents dont les enfants ont un plan.

- Justice en rapport avec les autres élèves. Nous sommes très accueillants, toutefois les enseignants ont-ils la formation. L'impression que le jeune ne travaillera pas avec Antidote et Word Q. Rencontre avec les enseignants afin de travailler l'ouverture. La FEEP peut faire des formations auprès des enseignants. La logistique du temps supplémentaire est difficile. Au Cégep et à l'Université les élèves peuvent avoir du temps supplémentaire. Peur que l'on change la vocation du milieu. Certaines écoles réduisent le nombre de questions. On place des isolements dans les classes pour le temps supplémentaire. De cette façon, ils ont accès à l'enseignant. Présentation d'un élève à propos de sa réalité auprès des enseignants (témoignage des élèves). Rencontre de tutorat entre les élèves.